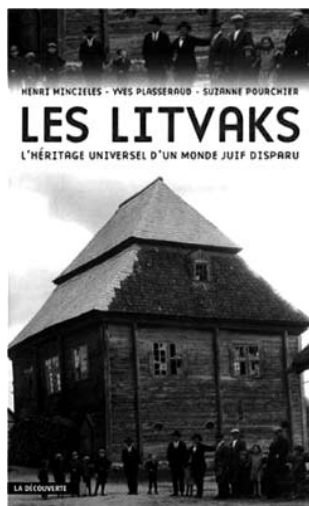


**Henri Minczeles,
Yves Plasseraud et
Suzanne Pourchier,**
*Les Litvaks – L'héritage
universel d'un monde juif
disparu*, éd. La Découverte,
Paris, 2008,
319 pages, 22 €.



Cet ouvrage vient magistralement éclairer l'apport spécifique des *Litvaks* – le terme yiddish pour Juifs lituaniens – à la civilisation ashkénaze plurielle qui s'est élaborée au fil des siècles aux confins orientaux de l'Europe, au sein du vaste Yiddishland.

L'aire linguistique et culturelle litvak ne se limite pas au territoire de la Lituanie. Si l'on se réfère aux frontières politiques actuelles, elle comprend aussi le sud de la Lettonie, le sud-est de la région de Kalinigrad, le nord-est de la Pologne, la Biélorussie, le nord-ouest de l'Ukraine et une partie de la Russie occidentale. Ces frontières floues étaient pourtant

bien perceptibles aux groupes intéressés et nul n'aurait confondu un Litvak avec un Juif de Pologne, de Galicie ou de Roumanie ! Les auteurs se gardent bien, explicitement, de « litvakocentrisme » mais tout dans la large fresque historique, religieuse, littéraire, politique et artistique qu'ils dépeignent est là pour montrer que la « Litvakie » fut en effet le creuset d'un univers culturel juif bien particulier, bouillonnant d'idées de portée universelle.

Dans *Lituanie juive 1918-1940. Message d'un monde englouti*¹, un ouvrage collectif dirigé par Y. Plasseraud et H. Minczeles et auquel S. Pourchier, spécialiste des arts visuels baltes, avait également contribué, la fécondité culturelle des Litvaks, qui fut anéantie par le génocide nazi, était déjà bien soulignée. H. Minczeles avait auparavant publié un remarquable travail sur l'histoire de la ville qui fut l'épicentre de la vie intellectuelle litvak : *Vilna, Wilno, Vilnius. La Jérusalem de Lituanie*². À eux seuls ces trois noms de la même ville, le russe, le polonais, le lituanien, illustrent bien la complexité de l'histoire de l'Europe centrale et orientale. Et n'oublions pas bien sûr d'ajouter son quatrième nom, en yiddish : *Vilnè*...

Le présent ouvrage est d'une ampleur nouvelle. Tout d'abord par l'étendue de la

période historique considérée : du XIII^e siècle à nos jours. Par l'étendue géographique aussi, qui couvre l'ensemble de l'aire litvak ci-dessus définie. Le seul ouvrage historique paru sur le sujet auparavant, *The Litvaks. A short history of the Jews in Lithuania*, publié en 2000 par Dov Levin, restreignait à partir de 1918 son champ d'étude à la Lituanie ethnique et excluait donc les Litvaks de Lettonie, Pologne, Biélorussie, etc. Enfin, et ce n'est pas la moindre originalité, les auteurs ont choisi de suivre la trace jusqu'à nos jours des Litvaks « en diaspora », les descendants de ceux qui émigrèrent dans le monde entier au fil d'une histoire marquée de périodes tragiques. Nous avons donc là un ouvrage de référence de grande densité, mais aussi, et c'est ce qui en fait la lecture vibrante, toute une galerie de portraits d'individus qui ont forgé ou revendiquent encore « l'esprit litvak ».

Une première partie est consacrée à la longue saga des Litvaks, depuis l'exode de Juifs occidentaux vers les terres baltes aux XIII^e et XIV^e siècles – emportant dans leurs maigres bagages un solide esprit d'initiative et un dialecte judéo-allemand qui allait devenir une vraie langue de culture juive, le yiddish – jusqu'à l'anéantissement dans leur quasi-totalité des un million et demi de Juifs qui vivaient dans l'aire litvak à l'aube de la Seconde Guerre mondiale. Le sort des Litvaks survivants en 1945 et devenus

¹ Éditions Autrement, Paris, 1996, rééd. 2006.

² Éditions La Découverte, Paris, 1993 et 2000 (nouvelle édition mise à jour).

« russes » à la mode soviétique est également évoqué. Au cours de cette histoire, les communautés juives de Lituanie ont connu une longue période d'autoadministration avec un Conseil régional spécifique siégeant à Brest-Litovsk qui a sans doute contribué au développement de l'identité litvak. Dans la seconde partie, « Une civilisation originale », les auteurs mettent l'accent sur certains thèmes significatifs de l'histoire intellectuelle litvak sans chercher l'exhaustivité : la pensée religieuse et philosophique avec notamment le Gaon de Vilna (1720-1797), figure litvak par excellence, grand érudit prônant l'étude rationnelle assidue des textes bibliques, chef de file des opposants au courant mystique *hassid* ; le développement de l'hébreu sécularisé et la codification du yiddish accompagnés de la création d'outils de diffusion (journaux, réseaux scolaires, fondation du YIVO³) ; une production littéraire foisonnante⁴ ; l'essor des écoles artistiques de Vilna

et de Vitebsk dans un contexte sensible aux idées de la *Haskala*⁵ ; l'éclosion au xx^e siècle de multiples talents scientifiques, enfin un intense investissement politique qui aboutira notamment à la création à Vilna en 1897 du Bund⁶. La dernière partie analyse en Lituanie aujourd'hui et dans les autres pays de l'ancienne aire litvak les modalités de gestion de la mémoire de ce monde disparu. On y trouvera aussi une histoire de la diaspora litvak aux États-Unis et ailleurs, notamment en France et en Israël, support très intéressant pour réfléchir aux questions de filiation intellectuelle et d'interactions culturelles.

Pas de plus belle façon de donner une autre forme de vie aux disparus que d'associer l'écriture de leur histoire – et la pensée du grand historien Simon Dubnov est en filigrane dans tout ce livre – à la mémoire de leur existence. Ainsi, au terme de leur voyage en Litvakie, « réalité dans le passé, mythe dans le présent »,

les auteurs citent les mots d'un grand poète litvak traduit du yiddish par Rachel Ertel, Avrom Sutzkever. « Et si dans ma ville ne restent plus de Juifs, leurs âmes habiteront ses sinueuses ruelles »⁷.

On est en droit d'espérer que la parution de cet ouvrage important permettra au concept de « Litvakie » de faire son entrée dans les dictionnaires francophones. ☺

DOMINIQUE LAZAR

³ Institut scientifique juif (de sciences humaines) créé à Wilno en 1925 et patronné par Freud et Einstein.

⁴ Voir la recension de *Royaumes juifs* de Rachel Ertel page 102 du présent numéro de *Diasporiques*.

⁵ Mouvement des Lumières juif.

⁶ L'Union des socialistes juifs de Lituanie, Pologne et Russie. Voir l'ouvrage qu'Henri Minczeles a consacré à ce sujet : *Histoire générale du Bund, un mouvement révolutionnaire juif*, Denoël, Paris, 1999.

⁷ A. Sutzkever, *Adieux. Ghetto de Vilno. Forêts de Narotch, 1943-1944*, in *Œuvres complètes*, vol. 1, p. 355-359.

Martine Lévy, directrice de *La Cause des livres*, nous fait part de la publication en février 2009 d'un texte de mémoires posthumes de son père, le Pr Jean-Claude Dreyfus, intitulé *Le médecin juif errant / 1940-1943*. Ce dernier y évoque, avec précision, talent, et, au-delà de la tension qui se dégage de ce récit, humour, ses souvenirs de la période noire des lois anti-juives de Vichy, ceux d'un étudiant en médecine ayant réussi à rester à Paris jusqu'en 1942, réfugié ensuite en Dordogne puis à Lyon et finalement arrêté au cours d'une rafle.